

*gesne pour enuoier
Les Lettres.*

Le 31.

leue l'ancre pour la France; nous n'escriuons qu'un mot qu'il me fallut montrer a Mons^r. de Tracy, qui desire que le cheualier de Chaumont par vne autre voye soit le porteur de toutes les nouvelles. quod hactenus inauditum. on tient conseil dans n^{re} parc ou il se trouue de toutes les cinq nations Iroquoises. les deux nations d'en hault fut present de 52. colliers de pourcellenne.

SEPT.

*PP. fremin Et
Rafeix destinez a
goiog8en.*

*demande q. Les Iroq.
nous font.*

Le 6. Mons^r. de Tracy conclud d'aller en personne a Annie avec mille ou 12 cent hommes. ainsy la mission du P. Fremin et du P. Rafeix qui deuoient aller a goiog8en est arrestée.

Onnonkenrite8i chef de sonnont8an icy en personne, avec 3. autres Nous prenneent en particulier chez nous, le P. Chaumonot et moy; nous presentent un collier pour retenir le bras d'Onnontio leué sur l'Annie. nous repondons 1^o. que nous ne nous meslons point d'affaires de guerre. 2^o. que l'Annie est un estourdy. 3^o. qu'onnontio ne souffrira point son insolens. 4^o. que quoy qu'il ariue a Annie de la part d'onnontio; qu'ils sont tousiours les bien venus &c.

Le sieur Couture ariue avec deux Annie pour l'escorter: dont l'un est de la nation neutre, chef de la brigade, qui a tué Mons^r. de Chasy.

Les sonnont8an et les Goiog8en se rembarquent assez satisfaits.